

Doris Wieser: Crímenes y sus autores intelectuales

Soumis par Sébastien Rutés

21-12-2010

Dernière mise à jour : 05-02-2011

Crímenes y sus autores intelectuales

Doris Wieser

Martin Meidenbauer 2010

ISBN 978-3-89975-723-1

Disons d'emblée -pour ne plus en parler- que si l'objectif de cet ouvrage était de faire la preuve de l'existence d'un « roman policier latino-américain » qui transcende les frontières et les langues, il n'est pas atteint. Au contraire -et c'est leur mérite-, ces dix interviews d'auteurs hispanophones et lusophones liés au genre policier (Petela, Raúl Argemán, Pablo de Santis, Guillermo Martínez, Luiz Alfredo Garcia-Roza, Roberto Ampuero, Leonardo Padura, Olmer Mendoza, Alonso Cueto, Santiago Roncagliolo) font l'éclatante démonstration d'une hétéroclite diversité de démarches et d'esthétiques qui justifie que les rares synthèses auxquelles se sont aventurés jusqu'à présent universitaires et critiques aient généralement osé proposer une approche d'ensemble cohérente.

À

À

Bien sûr, au fil de ces interviews réalisées entre 2004 et 2010, des ponts s'établissent, des influences communes apparaissent, des dialogues entre auteurs sont mis en évidence, sans qu'on sache toujours s'ils sont réels ou conditionnés par le jeu des questions courantes. Des parentés sont perçues plus que démontrées, des convergences suggérées, souvent finement, du fait de l'excellente connaissance qu'a Doris Wieser des contextes d'écriture comme des affinités personnelles et littéraires.

Pour autant, ce n'est pas la sensation d'une cohésion esthétique ni l'affirmation d'un projet idéologique commun que conserve le lecteur, mais la perception débordante d'une littérature exceptionnellement riche, variée et inventive. À Sept pays représentés (Angola, Argentine, Brésil, Cuba, Chili, Pérou, Mexique), deux continents, deux langues, plusieurs générations (le Brésilien Luiz Alfredo Garcia-Roza est né en 1936, l'Argentin Raúl Argemán en 1946, son compatriote Guillermo Martínez en 1962, le Péruvien Santiago Roncagliolo en 1975) : on dira qu'il pouvait difficilement en être autrement. Pourtant, Doris Wieser parvient à maintenir l'équilibre sur la corde raide qui va des spécificités de chacun de ces auteurs, efficacement mises en lumière, au genre policier qui les unit. Bien sûr, l'éternel problème de la définition du genre se pose, et se posera tant qu'aucune étude sérieuse n'aura proposé de typologie définitive. Des romans noirs du Chilien Roberto Ampuero aux thrillers politiques de Santiago Roncagliolo, des romans à énigmes d'inspiration borgésienne de Pablo de Santis aux romans d'aventures de Raúl Argemán, on navigue d'une définition à l'autre ; d'Agatha Christie à Dashiell Hammett, de Georges Simenon aux séries policières télévisées ; du détective amateur policier, en passant par le privé et le journaliste, Doris Wieser garde le cap du genre.

Sa grille de questions en trois temps (la relation de chaque auteur au genre policier, sa définition personnelle et ses modalités ; le rapport du genre aux réalités socio-politiques de chaque pays ; les enjeux particuliers de chaque œuvre) -et plus d'aider efficacement le lecteur à se repérer- croise habilement biographie individuelle, histoire nationale et œuvre, mettant au jour aussi bien les spécificités de chaque esthétique qu'une identité nationale dont chaque auteur se fait porteur. Parfois didactiques, les questions font que l'ouvrage se laisse lire tour à tour comme un précis d'histoire littéraire -

chaque auteur éclairant de manière personnelle la tradition du genre policier dans son pays- et un manuel d'histoire contemporaine, tant le parcours de la plupart des auteurs sélectionnés est indissociable des tourments de l'histoire politique latino-américaine récente, de révolutions en dictatures, de crises économiques en bouleversements sociaux.

Le format de ces longues interviews présente l'avantage de laisser aux auteurs la liberté d'approfondir leurs réflexions, de développer leurs thèses et de les illustrer. Pour qui lirait l'ouvrage d'un trait -même connaît les œuvres évoquées-, l'immersion est riche en enseignements, la diversité des approches tourdissante, la justification des pratiques surprenante et nombreuses les questions qu'elles suscitent. Chaque lecteur, en fonction de ses affinités, se retrouvera dans une thèse ou dans une autre : Alonso Cueto, envisageant le roman noir comme une exploration conradienne des ténèbres est particulièrement convainquant ; la revendication par Imre Mendoza de la primauté du langage sur l'intrigue ne manque pas d'originalité ; la théorisation du roman policier comme contre-discours par Roberto Ampuero éclaire une bonne partie des enjeux du roman policier latino-américain contemporain.

Ce sont des exemples parmi d'autres : chaque lecteur, amateur ou spécialiste, trouvera chez l'un ou chez l'autre de ces dix auteurs des analyses qui feront écho à ses propres préoccupations tant sont vastes -c'est sa qualité autant que son défaut- les territoires qu'explore cet ouvrage.